

Introduction

Ce numéro de la *Revue d'Études Françaises* réunit les interventions prononcées¹ au colloque international d'argotologie organisé à Budapest du 14 au 16 novembre 2005 par le Centre Interuniversitaire d'Études Françaises (CIEF) et le Département d'Études Françaises de l'Université Eötvös Loránd (ELTE) avec la collaboration scientifique et le soutien financier de l'E.A. 1643 DynaLang (équipe PAVI) de l'Université René Descartes – Paris 5.

Nous avons proposé pour ce colloque le thème « L'argot : un universel du langage ? », tout en sachant qu'une centaine de colloques ne suffiraient pas pour répondre sans ambiguïté à une telle question. Mais ce thème nous permettait d'attirer l'attention sur une des questions les plus intéressantes que doit se poser l'argotologie : celle de l'universalité des variétés de ce type. Grâce aux recherches récentes, nous disposons de plus en plus d'éléments permettant de considérer l'argot comme un des universaux du langage, susceptible de faire son apparition dans toutes les langues du monde pourvu que certaines conditions sociologiques soient réunies. Cependant, il est évident qu'à l'échelle des langues du monde, les données dont nous disposons sont trop éparses et trop lacunaires pour que la question de l'universalité puisse être posée autrement que de manière hypothétique. Il nous semble que la tâche la plus urgente reste le recensement, la description d'argots de différentes langues, ainsi que l'approfondissement et l'élargissement des recherches comparatives qui existent déjà dans le cas de certaines langues, pour la plupart européennes. C'est pour faciliter les échanges entre spécialistes d'argots de diverses langues que nous avons eu l'idée de ce colloque qui a été le premier colloque d'argotologie organisé en Hongrie.

Ce volume réunit les interventions de vingt et un chercheurs et lexicographes, venus surtout d'Europe centrale et occidentale : de Bosnie, Grande-Bretagne, Finlande, France, Hongrie, Pologne, République tchèque et

¹ L'article de Tamás Kis (*Is Slang a Linguistic Universal?*) figurait sur le programme initial, mais un fâcheux empêchement nous en a privés lors du colloque. Nous sommes très contents de pouvoir l'inclure finalement dans ce volume.

Suède, le seul pays non européen représenté étant le Mexique. On a présenté certains aspects d'argots de langues aussi diverses que l'anglais et l'anglo-américain, le bosniaque/croate/serbe de Bosnie-Herzégovine¹, l'espagnol d'Espagne et du Mexique, le français, le magyar, le polonais, le suédois de Finlande et le tchèque.

Certains articles décrivent des variétés argotiques d'une langue donnée : Jean-Pierre Goudaillier analyse l'évolution de l'argot français à travers des dialogues de films, Alicja Kacprzak l'argot des jeunes polonais, Ottó Hoffmann le langage des étudiants hongrois, Marc Sourdot l'intégration de l'argot dans le roman français contemporain et Edina Szabó l'argot hongrois des prisons. D'autres s'intéressent à des aspects particuliers de certains argots : Raúl Arana Bustamante aux gros mots dans l'espagnol du Mexique, Hervé Girault au traitement des prénoms et Béatrice Turpin aux mots du corps en argots français. D'autres encore posent des questions d'un ordre plus général : Jonathon Green s'interroge sur des problèmes méthodologiques relatifs à la lexicographie argotique, Zoltán Kövecses examine le rapport entre métaphores et idéologie à travers des exemples pris à l'argot anglo-américain, Gábor Tolcsvai Nagy traite de la problématique de l'interprétation stylistique cognitive de l'argot, alors que Zoltán Jeney nous parle de problèmes de traduction d'anti-textes poétiques et que Mariann Körmendy aborde l'argot du point de vue de l'enseignement du FLE. Certains intervenants ont adopté un point de vue comparatiste lors de la présentation des spécificités d'un argot donné : Mona Forsskåhl en décrivant l'argot suédois d'Helsinki et Dávid Szabó en analysant la suggestivité phonique en argot hongrois. Le volume contient également des études comparatives au sens propre du terme : celle d'Anne-Caroline Fiévet et d'Alena Podhorná-Polická sur les médias et l'imaginaire argotique en France et en République tchèque, celle d'Alma Sokolija sur l'imaginaire linguistique argotique à Sarajevo et à Paris ou encore celle d'Anna-Brita Stenström sur les mots tabous dans le langage des adolescents anglais et espagnols. Finalement, deux articles théoriques ont été consacrés plus particulièrement au thème majeur du colloque : celui de Mihály Péter pour qui l'argot est un phénomène langagier quasi universel, et celui de Tamás Kis qui identifie l'argot à un universel du

¹ Voir l'article d'Alma Sokolija.

langage au sens propre du terme. Malgré les conclusions intéressantes de ces deux dernières études, le colloque, à notre avis, n'a pas pu apporter de réponse satisfaisante à la question posée dans le titre, mais cela, vu la nature de la question, n'a rien de surprenant. Il n'empêche que le colloque a été, à nos yeux, un vrai succès en enrichissant considérablement la documentation sur les argots du monde¹ et en fournissant également des travaux théoriques d'une importance indiscutable. Nous avons donc toutes les raisons d'espérer avoir franchi un pas vers la réponse à la question posée dans l'intitulé du colloque.

Pour terminer, et en tant que co-organisateur, je tiens absolument à remercier Jean-Pierre Goudaillier, responsable du PAVI, pour la collaboration scientifique et le soutien financier indispensables qu'il a apportés à l'organisation du colloque, ainsi que le Service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France en Hongrie pour sa contribution. Je remercie aussi Pál Szemere qui a bien voulu relire une partie des textes en anglais. Mes remerciements vont aussi à Judit Karafiáth, directrice du CIEF et co-organisatrice du colloque, pour avoir aussi bien accueilli cette rencontre argotologique, ainsi qu'à tout le personnel du CIEF, et plus particulièrement à Kata Szunyogh et Thierry Fouilleul, pour leur participation à l'organisation du colloque et les soins apportés au manuscrit.

Dávid Szabó, octobre 2006.

¹ Des argots européens à l'exception de l'argot du Mexique.